

Quid Prodest

LA FORGE AU QUOTIDIEN

L'urgent c'est espérer

Avent

1

1. Le chemin commence

Peut-être, tu ouvres ce cahier de La Forge pour la première fois. En te penchant sur ses pages, tu pourras, peut-être, ressentir en toi un mélange inégal de curiosité et d'expectation ou bien d'indifférence instinctive, de rejet ou d'intérêt. En feuilletant le cahier, tu vas te demander si ce que tu as entre les mains ne finira par être une autre occasion perdue. Les aventures qui aboutissent plus loin débutent souvent de cette manière. Tout de suite et avant commencer, il serait bon de faire quelques précisions.

Ce que tu es en train de lire fait partie d'une collection de cahiers. D'une manière ordonnée, tu recevras des aides pour ta croissance en tant que personne et en tant que clarétain. Il s'agit de propositions simples pour ta formation et non pas d'un cours systématique sur la théologie, la spiritualité ou sur la pastorale. Mais, parce que le mot « formation » est un terrain glissant, - elle a tant de significations - il serait bon de la clarifier d'abord. Évitions certains adjectifs qui l'ont dénaturisée ces dernières années.

- **Hydraulique** : Pense que chaque clarétain est comme une bouteille. La formation, c'est l'eau qui va la remplir. La seule

préoccupation des responsables serait de chercher l'entonnoir adéquat à faire avaler ces eaux formatrices.

- **Didactique** : Son obsession dominante c'est d'apporter à chaque clarétain la plus grande quantité possible de contenu, mais sans âme. Les vérités aseptiques, sans un entourage chaud, deviennent très vite une « barbe » impossible d'avaler et rendent rappelant ceux qui les proposent.
- **Fonctionnelle** : Une telle formation a, comme objectif, faire en sorte que chaque clarétain et chaque communauté fonctionne, coûte que coûte, comme un horloge dans leurs tâches apostoliques,. Celle-ci est une conception mécanique de la formation. C'est qui compte, avant tout, c'est un travail organisé et efficace. Ce qui arrive à l'intérieur des personnes

ne compte pas pour beaucoup.

- **Séquentielle :** Elle prétend encadrer les objectifs dans des temps juxtaposés d'une façon artificielle : on se préoccupe, d'abord, de l'humain; par la suite, du spirituel; après, de ce qui est spécifique du consacré et, finalement, du clarétain. On suit ainsi un schéma de fragmentation très peu réaliste et peu fiable. Est-ce que, par hasard, toutes ces dimensions ne se trouvent-elles en même temps dans la vie?

- **Intellectuelle :** On se concentre, surtout, à ce que chaque clarétain ait sa tête bien meublée – ce qui, évidemment, est fondamental – Mais elle oublie, hélas, que dans la tête il y a, en plus d'idées, des sentiments, des désirs, des souffrances, des valeurs, des décisions... qui bougent et s'agitent là-dedans. Mais ceux-ci ne sont pas pris en considération

Exercice1 : Pour commencer

Lis ces mots

**. ÉDUCATION – INSTRUCTION – APPRENTISSAGE –
SOCIALISATION – INCULTURATION – TRANSFORMATION –
ANIMATION – ENTRAÎNEMENT – ENSEIGNEMENT –
ACTUALISATION – ASSISTANCE – PRÉVENTION –
CONDITIONNEMENT – PERSONALISATION**

Ajoute, si tu le veux, quelques autres. Choisis parmi eux les cinq que tu crois les plus importants pour ta croissance. En ajoute d'autres créés par toi. Discute avec quelqu'un de la communauté.



2. Préparez le chemin du Seigneur

Quelque chose peut arriver dans ma vie

La liturgie de l'Avent maintient une tension d'attente en répétant : « Attention, le Royaume de Dieu est à la porte ». Le temps est accompli. Quelque chose va arriver. Les paraboles de la vigilance que la liturgie nous offre, en particulier celle des lampes d'huile, nous avertissent que l'Époux est à la veille d'arriver. Entretenir la tension d'attente c'est se maintenir dans une attitude de *Quid Prodest*, alertés sur sa venue imminente « comme le guetteur attende l'aurore », « comme la vierge sensée », même si, comme le Seigneur tard tant à arriver, nous pensions qu'il nous a oubliés et nous cessons de surveiller.

Des fois, tu penseras que rien « d'Intéressant » va arriver. Tes jours deviennent monotones. Tes heures passent à un rythme monotone et machinal. Ta vie, sera-t-elle toujours « un film déjà vu »? Y aura-t-il un changement quelconque? Que sont devenus tes rêves et tes idéaux le plus hauts? Sont-ils perdus pour toujours? Rêveras-tu un jour?

Si tu t' observes avec sincérité, tu remarqueras qu'à quelque part de toi-même il y a des germes d'insatisfaction. Tu ne dois pas en prendre panique. Ils ne sont malins. Ils sont l'expression de la vie qui bouillonne ans ton intérieur. L'insatisfaction est un signe et un moteur de croissance humaine.

- *Tu as fini les études et tu as fait ta profession perpétuelle il y a.....ans. Tu ne pouvais pas t'imaginer combien il serait difficile traiter avec les gens, souvent intransigeants et peu compréhensifs. Tu souhaitais les servir avec soin. Mais tous venaient avec des exigences et... pressés. Après quelques mois, tu as commencé à te poser des questions que tu gardes gravés encore.*
- *Tu es clarétain depuis vingt ans. Le romantisme s'effacé depuis longtemps. Tu traînes ta vie de communauté, ton travail apostolique... avec un désenchantement et à contrecœur que tu ne ressentais avant. Des fois tu doutes de la conviction de ta vocation.*
- *Tu es le supérieur de ta communauté. Après quelques expériences négatives, tu te vois isolé et distant. Tu regardes souvent le calendrier pour vérifier combien de temps te reste dans ton mandat. Tu te demandes si tu arriveras jusqu'à la fin de cette période.*
- *Au plus profond de toi-même tu gardes encore vivante l'appel à la radicalité : être avec les pauvres étant plus pauvre... La vie, cependant, t'a conduit sur d'autres sentiers et tu crois que l'heure d'idéalisme est déjà passée. Et personne ne t'enlève cette amertume intermittente.*
- *Tu as vécu dévoué à ton travail missionnaire. Tu t'en es donné tout entier. Mais, malgré tout, tu as perdu la joie qui te remplit l'âme autrefois. Une « affaire » t'empêche de récupérer la fraîcheur*

perdue. Tu ne le racontes à personne. Ce sont des choses à toi seulement.

- *Tu as été transféré dans une nouvelle communauté. Tu commences une nouvelle étape. Tu ressens de la peur et beaucoup d'insécurité. Tu ne sais pas par où commencer ou quoi faire. Tu vivais plus en sécurité.*

Tu as ta propre histoire de déceptions. Tu en as eu l'expérience souvent. Elle te fait sentir que quelque manque quelque chose. Ce mécontentement peut être le signe d'un appel à quelque chose de neuf. Souvent, tu ne le vois ainsi et ton amertume te fait blâmer les autres. Ou bien, tu t'ajoutes à ceux qui, de retour, se sont habitués au scepticisme et qui ne parlent jamais de ces choses-là. Il ne leur vient à l'esprit que leurs insatisfactions puissent cacher la blessure qui les pousse à chercher quelque chose de plus profond et authentique. Comment les aider à entreprendre un nouveau chemin? Comment éveiller en eux l'espérance?

Dans toute l'histoire de l'humanité, il y a jamais eu une grande découverte sans être précédée par une grande espérance. Même si l'on découvre toujours ce qu'on cherche. Des fois, la découverte est décevante, mais, en d'autres, elle est si merveilleuse qui étonne le propre découvreur. Christopher Colon, que

Que cherchait-il? Convaincu que la terre était ronde, il cherche à l'ouest une route vers l'Inde. Il trouva un continent, jusqu'à là inconnu des européens. Ainsi, avoir un cœur inquiet est toute une chance, même si cela dérange au début. C'est le message de l'Avent.

Exercice 2 : Rêves et plaintes

Prends une heure, au moins, pour réaliser cette exercice. Dans un endroit discret et silencieux, essaie de répondre, par écrit, dans ton cahier, à ces questions :

1. Écris, au début de la page : « L'autre côté de mes rêves et de mes plaintes » et la date de ce travail.
2. **Fais une liste de tes rêves et de tes plaintes** les plus profonds (désirs profonds, souhaits, espoirs, utopies...). Et, dans une feuille à part, fais une nouvelle liste de tes plaintes les plus fréquentes (celles que tu dis et celles que tu caches; celles que tu adresses aux autres et celle qui te dis à toi-même). Ne t'autocensures pendant que tu écris. Sois fidèle à ce que tu dis ou ressens lorsque tu te plains.
3. **Relis ce que tu as écrit et sélectionne**, de chaque liste, ce qui se répète plus souvent en toi. Une fois les rêves et les plaintes plus répétées sélectionnés, souligne ce qui t'apparaît plus fréquent ou intense, soit dans tes aspirations soit dans tes plaintes.
4. **Analyse tous les deux.** Essaie de capter, en premier lieu, les sentiments qui t'envahissent lorsque tu les évoques. Indique leur densité (comment ils font al ou ce qui mobilisent en toi). Rappelle-toi quelques situations où ils se font plus relevant et remets-toi à ce que, en ces moments, to ressens au-dedans de toi. Essaie de mettre ces sentiments par écrit ou avec un dessin... ou cherche un symbole qui les représente, même s'il te coûte un peu de trouver le dessin adéquat.
5. **Répondes-toi à cette question** : Quel mystère se cache à toi-même derrière cette plainte fréquente ou ce souhait ardent? Vers quel désir pointe-il Quelle aspiration à toi personnellement exprime-t-il indirectement?
6. Tire tes conclusions personnelles. Tu pourrais les commenter avec ton accompagnateur.

Le Quid Prodest de Marie

La solennité de l'Immaculée Conception se situe au cœur de l'Avent.. La Vierge Marie occupe une place centrale dans ce temps liturgique, avec Isaïe, Jean-Baptiste et le mystérieux reste d'Israël. La relation de chaque clarétain avec la Mère de Jésus est très diverse. Les expressions de cette relation vont parfois en fonction de l'éducation spirituelle et affective de chacun. À partir de ta situation féculière et dans cet itinéraire de *Quid Prodest*, tu es invité à fixer ton regard de fils de Marie. Essaie de découvrir comment elle a su transformer les carrefours difficiles de sa vie en engagements clairs et fermes en vue de maintenir toujours son « Oui » à la volonté de Dieu. Marie a toujours fait confiance à Dieu et elle a espéré en lui.

- **Le carrefour entre son projet matrimonial ou le projet de Dieu.**

Trois détails (cf. Lc 1, 29. 34. 38) montrent la tension intérieure de Marie. Le premier épisode de la vie de Marie mentionné dans l'Évangile, c'est son mariage avec Joseph. Marie avait adressé premier « Oui » à un homme avant de l'adresser à Dieu. Il n'est donc pas, surprenant que, dans le vers 29, on lise : « À ces paroles elle s'étonna et se demandait la signification de cette salutation ». Dieu rentrait dans sa vie comme un élément perturbateur : « Que fera de moi la puissance de Dieu »? Il est dangereux de se faire toucher par son pouvoir. Quand Dieu arrive, tout devient à l'envers. Cette tension réapparaît dans le verset 34 : « Comment se fera-t-il puisque je ne connais pas un homme? » Marie a l'intuition que Dieu va changer son option déjà prise; elle ne sait pas comment il se fera, mais elle s'abandonne dans ses bras, car elle a une grande confiance en Lui. Elle a cessé de disposer d'elle-même, comme le montre le verset 38, qui résume tout le mystère : « Voici la servante du Seigneur; qu'il se fasse selon ta parole ». Voilà des paroles qui reflètent une confiance absolue; des paroles qui sont dures. Sa vie est déjà livrée à la volonté de Dieu, qui peut la prendre et en faire ce qu'il voudra. Tout est déjà dans cette attitude : « Dieu a le droit sur ma vie ».

- **Le carrefour entre rester à Nazareth ou aller chez Elizabeth**

Après l'Annonciation, Marie entreprend un voyage à la hâte. L'expérience de Nazareth fut, sans doute, très intense. Elle demandait un repos contemplatif, un recoin de solitude afin de ruminer ce qu'elle venait de

vivre. Devant cette possibilité, la jeune fille de Nazareth décide de voyager avec urgence pour aider Élisabeth. Elle décide de se mettre en route pour aider. Comme résultat... une bénédiction. Dans le récit de Luc, les premiers mots que se disent mutuellement deux êtres humains ce sont celles que Marie et Élisabeth ont échangées. Élisabeth adresse à Marie quatre louanges : « Bénie es tu... heureuse toi qui as cru... Mère du Seigneur, qui apportes la joie dans ma maison ».

- **Le carrefour entre se lamenter sur le mal du monde ou se réjouir car Dieu y est en train d'agir.**

Aux louanges d'Élisabeth, Marie répond avec simplicité en retournant les louanges à son origine : « Mon âme exalte le Seigneur ». Dans son cantique, elle loue le Dieu grand devant sa propre pauvreté; le Dieu qui tourne à l'envers l'histoire et le destin d'êtres humains; le Dieu qui a miséricorde et qui vient à notre aide. Elle s'abandonne à la puissance de Dieu qui intervient en faveur des pauvres, des humbles et des affamés. Tout est encadré en la miséricorde de Dieu. Rien n'est laissé en marge.

- **Le carrefour entre occuper le centre ou rester en marge**

Il est étrange que Luc, dans tout le récit de la naissance de Jésus, ne nous donne aucun détail de l'état d'âme de Marie. Elle est tout simplement la Mère, qui accouche et qui place Jésus dans la mangeoire. Pendant qu'autour d'elle tout est joie, exultation, anges et bergers, elle se limite à son rôle de mère, et la seule chose qu'on nous dit d'elle, c'est qu'elle « *gardait toutes ces choses et les méditait en son cœur* » (Lc 2, 19). Qu'est-ce qu'il se passait en son cœur? Marie est en train de réaliser sa croissance intérieure. En tant que mère, elle devrait se sentir au centre des événements, mais, en réalité, ceux-ci indiquent que le Fils est plus grand qu'elle. C'est Lui, et pas elle, qui doit occuper le centre de l'attention et de l'intérêt. C'est donc, dès le début, que Marie reçoit un avertissement : C'est Lui qui l'important. Et, à partir de ce moment, elle doit apprendre à tout faire pour Jésus en acceptant de se retirer elle-même discrètement.

- **Le carrefour entre une vie dans les honneurs ou une vie sous l'épée de la souffrance**

Il n'est pas facile de déterminer la signification de la prophétie de Siméon : « *Dieu a choisi cet enfant pour causer la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de Dieu auquel les hommes*

s'opposeront, et il fera ainsi apparaître en pleine lumière les pensées cachées dans le cœur de beaucoup. Quant à toi, femme, la douleur te transpercera l'âme comme une épée » (Lc 2, 34,35). Qu'est-ce que cette épée signifie-t-elle pour Marie? Elle lui annonce sa participation intime aux souffrances de Jésus rejeté, en voyant comment son fils sera l'objet de contradictions et de refus, en voyant son propre fils au milieu de tant d'ambiguïtés, de tant de tant de nombreuses situations et réactions autour de Lui, et de se sentir déchirée par les souffrances du Messie rejeté. Elle voit, autour de Jésus, toutes ces personnes qui, au début, semblaient bonnes et accueillantes, comme les bergers, et qui, à un moment déterminé, se divisent et s'opposent à Lui. Marie se verra donc impliquée dans la vie hasardeuse du Fils et souffrira en constatant comment il sera refusé en tant que Messie par les dirigeants du peuple, sans qu'elle puisse lui offrir directement aucune sorte d'aide.

- **Le carrefour entre « posséder » son fils ou respecter son étrange liberté**

L'épisode de Jésus au temple nous montre une particulière souffrance de Marie en ces mots : *« Ton père et moi, nous étions très inquiets en te cherchant »* (Lc 2, 48). En réalité il ne s'agit pas d'un simple état d'angoisse et d'anxiété, mais de beaucoup plus. C'est le même mot qui indique, chez Luc 16, 24, la souffrance atroce de l'homme riche en l'enfer : *Cette flamme, dit le riche, me torture*. À quoi consiste la douleur de Marie pendant ces longues journées à chercher Jésus? Le plus douloureux pour Marie, ce fut de comprendre comment le fait d'avoir confié entièrement en la parole de Dieu l'avait portée à une situation imprévue par rapport à son Fils, à une espèce de malentendu et de distancement en voyant comment le Fils s'éloigne d'elle et lui parle un langage qu'elle ne comprend pas. Elle a dû ruminer tout cela en son cœur.

- **Le carrefour d'être la mère d'un triomphateur ou la mère d'un enfant qui a échoué.**

Même si Luc n'en parle pas directement, nous pouvons contempler la souffrance de Marie quand elle voit son fils expulsé de Nazareth et humilié par tous ses concitoyens (Lc 4, 29). Marie perçoit l'échec de Jésus, elle éprouve la souffrance de ne pouvoir rien faire pour Lui et comprend qu'elle a été appelée à accepter une telle souffrance comme une manifestation de la force messianique de l'amour de Jésus et de sa liberté indomptable.

- **Le carrefour de se tenir sur un poste privilégié ou de se tenir comme disciple.**

Marie reçoit un autre coup très dur de la part de Jésus lui-même. Il constitue l'épreuve la plus exigeante avant celle de la croix. Luc (8, 19ss) nous la décrit en se montrant très délicat, contrairement à Marc, qui est beaucoup plus tranchant. Luc se limite à dire que la mère et les frères ne peuvent s'approcher de Jésus parce qu'il y a trop de gens; alors, on lui fait savoir indirectement qu'ils sont là et qu'ils veulent le rencontrer, mais Jésus refuse de les accueillir en disant : « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique* ». Une réponse très dure. Jésus est absolument libre et fait sentir sa liberté durement même à sa propre mère. Et celle-ci comprend qu'elle doit respecter la liberté de son fils. Seulement ainsi, pourra-t-elle le récupérer comme fils, en se rendant disciple et en persévérant dans l'attitude de disciple. Malgré sa condition privilégiée de mère, elle doit parcourir le chemin du disciple, le chemin de l'écoute,

- **Le carrefour entre la solitude stérile et la maternité féconde.**

La très brève présentation de Marie au pied de la Croix (cf. Jn 19, 25-27) Contient une valeur définitive et permanente. En acceptant que son fils meure, Marie reçoit d'autres enfants. Elle reçoit le disciple bien-aimé et ouvre son cœur aux enfants de l'Église. Au moment où Jésus est glorifié sur la croix, Marie reçoit la consécration définitive de son « oui ». Le « oui » initial de Marie fut le début d'une extraordinaire série d'événements imprévisibles : Jamais n'aurait-elle pu imaginer ce qu'allait comporter le fait d'être mère et de devoir se séparer de son fils en le laissant dans les mains des hommes pour que l'amour de Dieu se manifeste en Lui. Jamais aurait-elle pu penser que son Fils dût souffrir et mourir de cette façon. Marie apprend dans sa propre chair que l'amour de Dieu pour l'humanité n'a pas de limites. C'est pourquoi nous la vénérons comme celle qui peut nous introduire auprès de Lui, dont elle éprouva le feu d'une manière unique.

- **Le carrefour de se maintenir en marge de la communauté ou d'en faire partie.**

Il est bien clair le rôle de Marie en l'Église : au moment culminant du début de l'Église, Marie est présente ensemble avec les Douze. Marie ne se donna pas toute seule à Dieu, elle lui donna aussi Jésus; elle renonça à posséder Jésus au nom de sa mission, en se libérant de tout ce qui, chez elle, aurait pu avoir le moindre relent de possession affective de son Fils. C'est pourquoi, elle reçoit comme don, non pas la vie de son Fils résuscité, mais la communauté primitive. Purifiée de son affectivité et de toute forme possible de privilège, elle se rend capable de recevoir une multitude de fils traitres et pécheurs. Luc, même s'il ne nous raconte pas

la scène de la Croix, racontée par Jean, nous fait comprendre comment Marie, libérée de tout, ayant su adorer le Fils, livré au Père et arraché d'elle par son amour envers l'humanité, peut maintenant ouvrir de nouveau les bras et recevoir sa place propre en l'Église en faveur de tous ses autres enfants.

Peut-être tu te sentiras impuissant et sans parole devant les formidables décisions intérieures que Marie a dû affronter. Elle éprouva la force de l'amour de Dieu pour rester toujours ferme en son « oui » au Seigneur. Pendant cette période de l'avent, tu peux aussi éprouver cette force de l'amour de Dieu pour te maintenir toujours dans une attitude affirmative comme Marie, en acceptant comme elle le plan que Dieu est en train de tracer dans les carrefours de ta vie. Demande l'intercession de la Mère de Jésus afin d'obtenir un cœur comme le sien : simple, humble, patient, fidèle à Dieu, capable de rayonner tout autour de toi l'acceptation filiale du plan de Dieu qui transforme le monde.

Exercice 3 :

Notre-Dame du *Quid Prodest*

Sans doute, cette méditation peut te procurer des éléments pour ta prière personnelle, en choisissant quelques points ou un seul en clé de *lectio divina*, au fil des textes suggérés en guise de « *vita Mariae* ».

Prends un moment pour **contempler cette image spéciale du Cœur Immaculé de Marie**, de notre paroisse de Hayes (Royaume Uni).

Regarde-la, fais en toi le silence intérieur.

Ne t'empresse pas... Essaie de comprendre ce que l'artiste a voulu nous dire.

Et, maintenant regarde bien les yeux de Marie...

« *Tu me regardes..., je te vois...* »

Ensuite, regarde encore les yeux de Marie : « *Je te regarde...Je découvre....* »

Finis avec une prière spontanée à la Mère du *Quid Prodest*, celle qui a su toujours dire oui à Dieu.



Pour préparer le chemin

Philon d'Alexandrie, philosophe juif, contemporain du Christ, a analysé cette phrase : « *Connais-toi, toi-même* ». En se demandant : *Quelle connaissance de soi-même est la plus importante?*, il répondait : « *Ce n'est pas la connaissance anatomique du propre corps ni, non plus, la connaissance psychologique ou morale. Le plus important c'est de connaître ce que nous sommes capables de faire et qui peut nous aider à nous améliorer* ». Se connaître, c'est chercher ce qui nous manque.

Peut-être tu es déjà conscient *qu'il te manque quelque-chose*. Mais tu éprouves une grande résistance intérieure à chercher encore davantage. Tu penses que tes idéaux sont trompeurs, parce qu'ils promettent et, finalement, ils te jettent dans la mer de l'insatisfaction et de la frustration. Probablement, c'est à cause de cela que tu es arrivé à te convaincre que c'est mieux de vivre dans l'insatisfaction et la frustration. C'est peut-être pour cela que tu es arrivé à te convaincre que c'est mieux de vivre dans l'installation et accepter avec

résignation l'impossibilité de quelque changement qui vaille la peine. Et tu entends en ton intérieur, comme un écho, le titre de ce roman d'un écrivain espagnol, Fernando Fernán Gómez : *Viaje a Ninguna Parte* (Voyage à Nulle part). Même tu peux arriver à défendre ta position avec mille raisonnements : *Cela ne me va pas. Quel besoin ai-je d'essayer quelque chose de nouveau? Ça me plaît d'être comme je suis. Je n'ai pas besoin de faire de nouveaux efforts.*

Mais il se peut, Dieu le veuille!, que tu as le courage d'admettre que se sentir insatisfait est quelque chose de très important. Voilà justement la plus grande force qui puisse te remettre en mouvement, parce que « l'être humain a plus besoin de sens que de pain et de justice » (A. Beguin). Si tu veux être fidèle à toi-même, tu dois récupérer tout ce qui te manque. La période de l'Avent te le répète. Cela coïncide aussi avec le noyau *Quid Prodest* : Passer de l'installation à la recherche. Pour commencer à rechercher tu dois te préparer, comme doivent se préparer ceux qui veulent commencer et compléter, par exemple, le Chemin de Saint-Jacques. Une bonne préparation comporte trois consignes fondamentales :

1. Mets dans ton sac-à-dos ta finitude, cet ensemble de tes limites et tes possibilités. Ne rejette rien de ce que tu es. Ta réalité passée et actuelle peut te conduire au-delà de tes rêves. Tu n'as pas besoin de nier ni de cacher rien de toi ou de ton histoire. Tu es un composé de besoins et d'idéaux. Accueille les uns et les autres comme quelque chose de précieux. Si tu te réconcilies avec ton passé, tu pourras te réconcilier avec ton futur.

2. Cherche un guide pour le chemin, expérimenté, proche et fort. Car tu peux t'égarer, ou faiblir, ou te fatiguer inutilement.... Ou abandonner. Tu ne contrôles pas tout ni ne sais d'avance l'orientation la plus adéquate. C'est bien plus réaliste de reconnaître que le chemin de recherche doit se faire toujours avec un compagnon.

3. Tu te rendras au but si tu as de la confiance (en toi-même, en ceux qui t'aident, en d'autres...en Dieu qui prend soin de toi). La *confiance* naît et se fortifie dans la ténacité. Elle t'aidera à élaborer en positif tant d'obstacles et de menaces qui peuvent t'assaillir. Et, même si tu prends du temps pour arriver au but, tu te sentiras conduit par une main qui t'accueille inconditionnellement et te guide vers ce que tu désires si ardemment.

Exercice 4 : Je prépare mon chemin.

1. Imagine qu'un ami te dit « qu'il lui manque quelque chose », justement au moment où toutes les choses semblent lui sourire et qu'il n'a pas de motifs pour se lamenter. Il te demande de l'aide. Qu'est-ce que tu voudrais bien lui conseiller? Pourquoi?
2. « *Préparer le chemin* », c'est un message important de l'Avent et du programme *Quid Prodest*. Pour approfondir le thème :
 - Lis **l'annexe I** : Il faut travailler à grandir, mais non pas à être parfaits.
 - **Au sujet d'une crise personnelle récente**. En cette histoire, il s'agit de prendre en mains tes limites et tes carences. Ne juge pas. Reconnais qu'elles forment partie de ta personne. Ensuite, essaye d'y voir ce qu'ils ont de bénéfique et de valide. N'inventes rien. Tout n'est pas négatif. À la limite, il y a des possibilités. Écris-les. À la fin, considère comment ces données positives te rendent possible un changement en perspective sur toi même.
 - **Accompagné ou tout seul?** Devant le chemin de ta vie, énumère, en une colonne, les avantages de compter avec l'accompagnement spirituel et, en une autre, les désavantages. Commente ce point avec quelqu'un et essaie d'arriver à des conclusions.
 - **Ta collection de bénédictions**. Fais le « rappel affectueux » des bénédictions que tu as reçues; cherche en ta vie et essaie de retrouver les signes de bonté et les talents dont le Seigneur t'a comblé et béni. Tout ce que tu as de bon c'est un cadeau de Dieu pour que tu continues à cheminer. Et ce que tu n'as pas, tu n'en as pas besoin.
3. Finis avec une **prière à l'Esprit Saint**, lui demandant de te pousser avec son souffle, de te mettre en marche, de te maintenir sur la route, de te rendre un nouveau souffle, de t'accompagner et te guider de sorte que tu atteignes les sommets que tu désires.

Qu'est-ce que tu aimerais changer? Peurs et attentes

C'est du bon sens que tu te poses cette question si, auparavant, tu as esquivé deux réactions qui apparaissent souvent en la conscience de celui qui prend sa vie en mains :

-**La prétention de vouloir changer d'un coup**. Il n'y a pas d'automatismes dans la vie. Méfie-toi-s-en s'ils arrivent en ta vie. Ne te fais pas des illusions avec des désirs impossibles. Le changement soudain est rare. Tout changement valable est précédé d'une longue préhistoire de dure recherche.

Le manque d'entrain te porte à abandonner tout essai de changer et te plonge dans un conformisme résigné, dans la médiocrité de ce que tu as déjà obtenu. L'individu sceptique rencontre toujours de puissantes raisons pour

justifier son immobilisme. Il en a besoin pour rester endormi, sans problèmes apparents de conscience.

Une fois, on demanda au sculpteur Michel-Ange comment s'arrangeait-il pour créer des œuvres si magnifiques. *C'est très simple*, dit-il : *quand je regarde un bloc de marbre, je vois la sculpture dedans. Tout ce que j'ai à faire c'est retirer ce qu'il y a de trop*. Au fond, la vie est l'art de voir au-delà des apparences.

Le chef-d'œuvre que tu es, se trouve souvent recouvert de couches de peurs, de fautes et d'indécisions. Mais si tu te décides à te débarrasser de tout ce qui t'encombre et, si tu ne doutes pas de tes capacités, tu pourras savoir qui tu es et qu'est-ce que tu peux espérer de ta propre vie.

Même si tu as été prévenu, de nouvelles questions assaillent ta conscience. Tu te diras à toi-même; est-ce que je peux encore changer? Ne sera-t-il trop tard? Est-ce qu'il ne sera **déjà** trop tard? Est-ce que cela me plairait-il d'essayer? Qu'est-ce que peut vraiment changer en moi? Expliquons-nous.

1. **Est-ce que ta forme d'être, peut-elle changer?** Ton « tempérament », cet équipement de base que tu as reçu pour bâtir ta vie, n'admet pas des changements, tu dois l'accepter. Ne perds pas inutilement le temps en jalosant d'autres parce que tu « ne te plais pas ». Au fond, l'auto-acceptation te dérange ou bien, te fait peur. Eh bien, même si le tempérament ne peut pas être changé, tu peux changer ta relation envers lui. La clé se trouve dans l'auto-acceptation. Dieu qui t'a créé bon, unique, original et irrépétile, t'aime tel que tu es. Tu n'as pas besoin d'imiter les autres, tu dois être toi-même. Ta tâche, c'est d'apprendre à vivre avec ton tempérament en l'accueillant comme chemin vers ta transformation.
2. **Est-ce que mes habitudes négatives, peuvent-elles changer?** Ton comportement oui, il peut changer; mais pas d'une forme volontariste. Il ne s'agit pas de serrer les dents et les poings; parce que cela peut épuiser ta force psychologique. Il vaut mieux d'y aller indirectement, en changeant ta perception : la forme de regarder la vie, les autres, etc. Apprends de ceux qui ont les yeux ouverts et propres, qui regardent tout –même le pire- à partir d'une perspective propre, réaliste et réconciliatrice.
3. **Qu'est-ce que je peux changer en moi-même?** Ce que tu peux changer, c'est l'attitude de base que tu adoptes pour faire face à ta vie et à ses événements. Plus encore, c'est cela que tu peux et dois changer. Tel changement d'attitude fondamentale arrive à travers les expériences du programme *Quid Prodest* (c'est ainsi que nous allons les désigner ici). Il s'agit de ces expériences qui, par leur intensité existentielle mettent en jeu toute ta personne, de manière qu'elles peuvent favoriser une transformation. Ces expériences, on ne peut les établir d'avance.

Simplement, elles arrivent à l'occasion d'une crise, d'une maladie, d'une perte, d'une rencontre avec un témoin authentique de l'Évangile... On les reconnaît par le choc affectif qu'elles déclenchent, un mélange de peur, de frustration et d'espérance. Parfois elles alternent avec des épisodes traumatiques.

Le P. Claret progressa sur son chemin grâce à des expériences du genre *Quid Prodest*. Elles ont été diverses, et tu auras l'occasion de les méditer au temps du carême. La plus connue, c'est celle qu'il subit à Barcelone, en l'église des Saints Juste et Pasteur. Au moment de la raconter, Claret fait recours au langage de la grâce; mais n'oublie pas le terreau humain de la frustration affective à l'égard de sa vie prometteuse à Barcelone : *Désabusé, dégoûté du monde, je décidai de le quitter et de fuir dans la solitude en devenant chartreux* (Aut 77).

Comment se déroule-t-elle, ma vie?

« Dis-moi comment tu vis et je te dirai ce que tu cherches ». Pour reconnaître comment se déroule ta vie, ce que tu y cherches vraiment, il te conviendrait d'observer le style de ta vie. *Style de vie* est une expression très utilisée parmi nous, mais peu précise. De telle manière qu'il nous est difficile de préciser ce que nous voulons signifier avec cette phrase. Sans prétendre fixer sa signification d'une forme définitive, nous désignons, par la phrase *style de vie*, l'ensemble de traits qui constituent l'expression externe de la vie ordinaire d'une personne, la résultante de ses valeurs, besoins, relations et options. Ces traits sont le visage visible de ce qui habite chez une personne. Elle est valable, l'affirmation : *Dis-moi comment tu vis et je te dirai qu'est-ce qui te pousse* ».

Peut-être tu ne t'es arrêté jamais à analyser ton style de vie. C'est un référent essentiel de ta réalité. Pour y accéder, tu devras fixer l'attention sur tes habitudes et manières personnelles de procéder. Nous avons l'habitude de montrer aux autres ce que nous sommes, non pas tellement par la portée de nos paroles, mais par notre façon de le sentir et de l'exprimer; et aussi, par d'autres choses comme la forme d'organiser la vie, d'employer les biens, de choisir nos amis, de nous habiller, de souffrir et de jouir,...détails auxquels nous ne prêtons pas beaucoup d'attention.

En auscultant le style de ta vie, tu auras fait un pas en avant dans la connaissance de toi-même. Tu te rendras compte de l'influence décisive de ta vie dans la formation de ta propre conscience. L'expérience dit que la conscience ne s'éduque pas autant par l'étude et les informations, que par le vécu. « Celui qui ne vit pas comme il pense, finira en pensant comme il vit ». C'est pourquoi, tout chemin de transformation personnelle passe par la révision de ton propre style de vie.

Exercice 5 : Mes expériences

Quid Prodest

Durante una *semana del Adviento* describe algunas de tus “experiencias *Quid Prodest*”, aque llas experiencias personales que te convulsionaron y terminaron produciendo en ti un cambio grande o pequeño. Sigue el esquema. Es sencillo, pero exige fidelidad. No olvides que se trata de describir, no de juzgar ni menos de condenar. Recuerda y escribe. Mírate desde el retrovisor. “La vida se realiza hacia delante, pero se entiende mirando hacia atrás” (S. Kieerkegaard).

EXPÉRIENCE (Mets un nom)	BRÈVE COMPTE-RENDU	CHANGEMENTS EN TOI	Comment Dieu se fit présent
Ejemplo 1 Le jour où je suis tombé en amour pour la première fois dans ma vie. Je l'appelle : « Mon premier amour » MOR”	Ejemplo 1 Je décris le lieu, la date approximative... de ce qui est arrivé...je le fais à la façon ingacienne de « reconstitution du lei » (personnes, ambiance, détails, paroles,,,) Concentre-toi sur tout ce qui est significatif.	Ejemplo 1 C'est le point le plus important de ce devoir. Je note ce qui s'est passé au-dedans de moi : je décris les nouveaux sentiments, mes réactions, mes idées inattendues, mes agitations... tout ce qui	Ejemplo 1 Cet exercice en est un de foi. On ne connaît Dieu par intuition, mais on ne doit pas l'inventer ni le confondre. J'essaie de regarder avec les yeux de la foi et voir les leçons qu'il a voulu me donner. J'ai compris pour la
EXEMPLEj Je le nomme : “Adieu”	Exemple 2 Je raconte le jour où j'ai quitté ma maison paternelle, pour la première fois, et, Commencé une nouvelle étape dans ma vie.	Exemple 2 J'écris mes expériences vécues: souvenirs, peurs, espoirs, illusions, solitude, tensions...	Exemple 2 En regardant en arrière, je découvre les traces de la présence de Dieu qui, en ce moment-là, s'occupait de moi à travers diverses médiations... ma relation personnelle avec Lui...mes crises, mes doutes...
À la fin, finis avec la prière du psaume 137 (cf Anexe III)			

Exercice 6: “Se prendre la température”

Cet exercice nous aide à évaluer notre style de vie avec une méthode projective. Dessine dans ton cahier plusieurs thermomètres. En les utilisant, mesure la température de chaque indicateur de style de vie. La température établit la valeur – positive ou négative – que tu donnes à ta manière de vivre. Lorsque tu marques la température que tu crois avoir, apporte une raison que la justifie. Suis ces règles ::

1. Puisque l'exercice est estimatif, il **demande de la sincérité et de la clarté** sans moralismes. **sin moralismes**. Sois honnête avec la réalité que tu perçois en toi. Être humble c'est le chemin inaliénable vers la croissance.
2. Prenant le 0 comme élément moyen de l'évaluation, **indique toi-même ta température** sur le maximum et le minimum dans cette échelle approximative.

20 Excellente (idéale)

+10 Normale (valide)

0 Minimum (avec moins que ça, tu te sentiras mal)

-10 Déficiente (tu es mécontent de toi-même)

-20 Très déficiente (tu ne peux pas continuer comme ça)

3. Mesure ta température dans les dimensions de ta vie

- L'horaire personnel d'une journée normale de ta vie. (Pour le faire, il serait bon que tu l'aies devant toi)
- Ton hygiène personnelle, vêtements, chaussures...
- Argent dont tu disposes (pour des dépenses dont tu n'as à rendre comptes).
- Tu façon de manger et de boire (goûts, habitudes, préférences...)
- Ton temps personnel de repos (sommeil, hobbies, sports, TV, amis...)
- Ton état normal d'esprit (si tu oses, si tu peux demander de quelqu'un qui vit avec toi).
- L'ambiance que tu cherches et que tu fréquentes (type de personnes et des âges, leur état social)...

4. **Prends le temps nécessaire pour le faire.** Révise-le, corrige-le et ajoute ce que tu vois approprié. Échange le résultat des appréciations avec quelqu'un qui te connaît et qui sache, librement, te donner son point de vue.

5. **Compare, par exemple, ton horaire personnel** avec l'un des horaires personnels que le P. Claret gardé dans sa vie. (cf. **Annexe II**). Tu n'es pas invité à le répéter, mais plutôt à contraster « l'style de vie » caché dans son programme quotidien avec le tien. Quelques surprises?

QUELS SONT LES APPELS QUE TU ÉCOUTES?

Malgré tes déceptions, tu remarques que tu es fait pour être heureux. Tout être humain cherche substantiellement à être heureux. Nous voulons tous nous sentir à l'aise. S'il y a quelque-chose qui nous intéresse tous, c'est de trouver une réponse au désir irréprouvable qui nous habite. Mais comment atteindre le bonheur ? Où trouver son secret ? Qui nous dira comment l'obtenir ?

Parmi tant de gens qui cherchent avidement leur réalisation personnelle, qui examinent plusieurs chemins, demande-toi si tu te trouves sur une piste vers un objectif. Est-ce que tu sens encore l'appel à ce qui est le plus profond en toi-même ? Pourrais-tu trouver le bonheur sans Dieu ? Pourrais-tu chanter les paroles du psaume 63 : « Ton amour vaut mieux que la vie » ?

Le Quid Prodest est un message inconfortable qui t'invite à bien préciser où se trouve le bonheur ; il t'invite à ne pas le placer en une activité (enseignement, gouvernement, prédication), ni en un lieu (ici j'ai mon médecin, mes amis), ni en quelques personnes (elles me comprennent bien, elles me font confiance), ni en un objet (mon ordinateur, mon costume), ni en une idée (l'expérience me le prouve) ni en une sorte de fidélité (l'important c'est la persévérance) ni en une image de toi-même ou de Dieu.

Toutes tes insatisfactions (au négatif) tous tes désirs (au positif), ne sont qu'un fréquent appel de Dieu à aller au fond de toi-même et des choses : à être heureux en étant toi-même. À vivre ta propre vocation. Si tu veux essayer sérieusement, tu auras, nécessairement, besoin de couper quelque part afin de te mettre en route. Sans rupture, il n'y a pas de croissance. La fidélité selon l'Esprit n'est pas une installation permanente, mais un ensemble de réponses constantes à quelque chose de neuf. C'est ainsi que tu

vivras ta vie comme vocation, comme réponse continue aux appels continus que Dieu t'adresse. Peut-être ton renoncement radical consistera à te dépouiller du « programme informatique » qui continue ta compréhension du bonheur. Nous sommes avertis au sujet des points « grossiers » : (richesse, jouissance, pouvoir), mais non pas au sujet d'autres ordres plus subtils mais aussi nuisibles. Et ces dernières sont ceux qui nous rendent plus malheureux, ceux qui, même en gagnant le monde entier, nous font perdre la vie. Il s'agit d'ordres qui souvent nous arrivent à la tête comme ceux-ci :

- « Le bonheur réside dans le futur ». Faux. Il est quelque chose d'actuel ou il n'est absolument rien. L'anxiété et le déplacement vers un lendemain inexistant prolongent notre malheur.

- « Le bonheur arrivera en changeant de situation ou de personnes » Faux. Le bonheur n'est jamais un problème d'objet (quelque chose qui dépend du dehors) mais de la faculté (il dépend de moi).

- « Le bonheur arrivera quand je pourrai satisfaire mes désirs ». Faux. Le bonheur ne dépend jamais du succès ni de l'échec.

Tu sais, au fond, que tout cela est faux, mais ça nous coûte de renoncer à ce programme parce que tu y as mis la « vie ». Si ce programme s'efface, c'est comme si on t'enlevait la terre au dessous de tes pieds. Et tu t'acroches à ton programme, tout en naufragant avec des rêves chimériques. Pour être heureux, nous devons renoncer à ce programme, à ce « monde ». Au contraire, tu gâcheras ta vie. Voilà le Quid Prodest radical, contemplé en

perspective anthropologique. Ce qui arrive, c'est que, en creusant en ton humanité tu te situes déjà en Dieu.

Il ne s'agit pas de renoncer à la force au nom d'un volontarisme. Il s'agit de « voir », de « se rendre compte » de la grande erreur où nous vivons, qui est la cause de nos angoisses, de nos dépendances, de notre malheur. Voilà le message du Quid Prodest.



Exercice 7 : À l'écoute des appels

Ce nouvel exercice t'aidera à reconnaître certains appels que tu reçois en toi. Parfois, ils sont tellement subtils qu'ils passent inaperçus. Comme toujours, réponds par écrit dans ton cahier..

- Distingues-tu , dans ton intérieur, **des ordres qui paralysent** ou désorientent ton chemin de recherche du bonheur? Peux-tu les nommer et les décrire?
- Perçois-tu, dans ta vie, **des symptômes "d'installation"** (physique, mental, affectif, spirituel)? Lesquels?
- Sens-tu un **appel à "sortir" de la situation** ou tu te trouves? Le refuses-tu ou fais-tu quelques chose de concret pour y répondre?



Ce qui est urgent c'est espérer.

3. Suggestions pour l'accompagnement personnel



L'ACCOMPAGNEMENT PERSONNEL DANS LA FORGE

1. Pour quoi faire?

- Pour personnaliser le processus attentif au « aujourd'hui » de Dieu en moi.
- Pour éviter les leures qui me confondent et me désorientent.
- Pour être stimulé dans le chemin personnel.

2. L'entrevue: comment se fait-elle?

- Brève, sans clichés ni distractions. Autour d'une heure.
- Narrative, centrée sur le récit de tes expériences, ce que je fais et ce que je sens.
- Transparente, c'est-à-dire sincère, claire, directe.
- Préparée: D'habitude, des notes écrites aident pour la centrer..

Pour préparer une entrevue d'accompagnement

Pour commencer, on recommande d'**exposer à l'accompagnant la situation personnelle qu'on vit actuellement.**

- Y a-t-il un sujet quelconque dont il faudrait parler avant de traiter les thèmes ici suggérés?
- Indiquer comment se réalise le travail personnel avec le cahier et les impressions qu'il laisse.

2. Parle-lui **du résultat de ton analyse** sur tes satisfactions et mécontentements plus remarquables..

- D'où viennent des satisfactions et mécontentements?
- Quel sentiments dominants se génèrent en toi?
- Qu'est-ce qu'ils disent de toi?
- Qu'est-ce qu'ils te disent de Dieu?

3. Parle-lui de tes **recherches personnelles**, de tes désirs les plus profonds, de tes objectifs à ce moment de ta vie.

4. Comment te sens-tu dans ce **vécu de l'Avent** au rythme de *La Forge dans la vie quotidienne* et ta vie et ta relation avec Marie.

4. Pistes pour la *lectio divina*

1. Je fais le silence (intérieur et extérieur).

Je suis dans la présence du Seigneur:

Je dirige un regard autour de moi, à ce qui arrive près de moi, Je localise ce qui m'affecte le plus. Je contemple Dieu qui m'aime, m'accueille, m'écoute, me parle.

Invocation à 'Esprit-Saint

*Humblement, je te demande, Esprit divin,
qui est la vraie lumière
Et la source même de toute lumière,
Que, en méditant fidèlement la Parole,
Je puisse la garder dans mon cœur
Et la faire vivre, comme fit Marie. Amen.*

2. Parole de Dieu

*Je lis le texte deux fois, lentement et avec attention.
D'abord, pour prendre conscience de l'ensemble;
Et puis, pour bien remarquer tous les détails.*

3. Devant la Parole lue

- Ce texte, que me dit-il?
(Lecture attentive)
- Qu'est ce qu'il me dit personnellement?
(Méditation)
- Qu'est ce que je te dis maintenant, Seigneur?
(Prière)
- Je veux m'identifier à toi! Qu'est-ce que tu me demandes de faire?

4. Merci

*Merci, Seigneur, de ta présence,
Et de ta proximité pendant ce moment de prière;
Et de la lumière et la force et la force que tu m'as donné.
Aide-moi à vivre selon ta volonté,
Abandonnant ce qui m'attache et m'immobilise
Pour te chercher, toi,
Le bien suprême.
Et te servir dans mon prochain.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen..*

5. Deux questions pour chaque jour

- À quoi me sert-il de gagner tout ceci si je perds ma vie?
- Que veux-tu de moi, Seigneur?

L'Avent c'est le temps idéal pour te regarder dans le miroir du discernement et découvrir si ta vie va vers ton orientation. L'Avent t'aide à trouver la raison de cheminer et de ne pas t'arrêter. (cf. Annexe IV). Il y a des raisons de cheminer, car tu peux encore avoir des souhaits. La Parole de Dieu active en toi les forces pour atteindre le seul désir véritable capable de remplir ton cœur : le désir de Dieu

Le fruit de l'Avent est d'arriver à faire tiennes les paroles que Marie prononça et qui furent son projet de vie : « Voici la servante du Seigneur; que tu se passe selon ta Parole ». Elles cachent le secret de son cœur, la clef qui lui permet toujours de cheminer comme femme et comme croyante.



Dimanche 28 novembre	• Is 2,1-5 • Rom 13, 11-14 • Mt 24, 37-44	Premier Dimanche de l'Avent	Il faudrait souligner les début de l'Avent. Sa sobriété (suppression de fleurs, ornements mauves, omission du Gloria) te préparera à attendre Quelqu'un. <i>Quid Prodest</i> te rappellera que, malgré les apparences, ton histoire n'est pas un simple produit du hasard. Quelqu'un vient te visiter. La liturgie d'aujourd'hui réveille en toi deux attitudes : espoir et vigilance..
Lundi 29 Novembre	• Is 4,2-6 • Mt 8, 5-11		Jésus admira la foi du centurion. Il a cru à sa parole, qui est remède, force et médecine pour ta santé. Sa parole montre sa puissante énergie créative, guérissant et réconciliant comme rien au monde. « Dieu dit... et il fut créé ». « Jésus le dit et fut guéri ». Jésus restera en admiration devant toi si tu crois en lui, comme le centurion..
Mardi 30 Novembre	• Rom 10, 9-18 • Mt 4, 18-22	Fête de André , Apôtre et co-patron. (<i>Calendrier</i> , pp. 455-459)	Le secret de la joie est simple : écouter l'appel de Jésus et répondre affirmativement. Cet appel arrive dans ta vie. Écoutes-tu? Réponds-tu? Es-tu capable de tout laisser? Des bonnes questions... Pour atteindre la joie de vivre, il faut se dépouiller.
Mercredi 1 ^{er} Décembre	• Is 25, 6-10^a • Mt 15, 29-37		On n'a pas à cacher nos propres ombres, nos limites, nos propres péchés... mais les mettre aux pieds de Jésus, sous son regard. Il guérit. <i>Quid Prodest</i> t'aide à ne plus te cacher, à ne pas te maquiller, à reconnaître que ta propre transformation débute par un simple geste de sincérité.
Jeudi 2 Décembre	• Is 26,1-6 • Mt 7, 21.24-27		L'Évangile n'est pas l'apprentissage d'une théorie, mais la mise en pratique de la Parole écoutée et accueillie. Tu n'es pas sur le bon chemin si tu écoutes mais n'agis pas. Encore pire, si tu n'écoutes pas. Personne n'y peut te remplacer. Quand la tempête tombe dru, qu'est ce qui te tiendra debout?
Vendredi 3 Décembre	• Is 29,17-24 • Mt 9,27-3	Mémoire de – St-François Xavier,	Crois-tu que Jésus peut te redonner la vue? Crois-tu qu'il te fera voir? Ce n'est pas une question rhétorique ni absurde. C'est une épreuve de foi. Tu sais déjà, par expérience, ton incapacité de te changer par toi-même. Répète avec une foi ardente : « Aie compassion de moi, Fils de David! »..



Samedi □□ 4 décembre □□	• Is 30,19-21.23-26 • Mt 9,35-10,1.6-8	Jésus avait compassion des gens, car ils étaient angoissés et sans recours. Pour les aider, il demandait du Père l'envoi de collaborateurs. Sa compassion t'atteint et non son reproche. N'aies pas peur. Laisse-toi faire par lui. Ses collaborateurs ne sont pas loin de toi. Laisse-leur une chance!
Dimanche 5 Décembre	• Is 11,1-10 • Rom 15,4-9 • Mt 3,1-12	Second Dimanche de l'Avent Jean Baptiste apostropha : « Convertissez-vous Montrez, avec vos actions, que vous êtes retournés vers Dieu ». Ta vie est parsemée des avis de ce type. Des fois, ils sont tendres, d'autres fois pleins de douleur. La douleur est souvent le haut-parleur des avis de Dieu.
Lundi 6 Décembre	• Is 35,1-10 • Lc 5,17-26	Pour s'approcher de Jésus, source de vie, tu auras, des fois, à attirer l'attention, à scandaliser quelqu'un, à sortir hors norme. N'oublie pas que l'un des freins le plus puissant qui t'empêche d'aller à la rencontre de la vie c'est la pression que les autres exercent sur toi. Si tu n'oses pas la surmonter tu resteras paralysé pour toujours.
Mardi 7 Décembre	• Is 40,1-11 • Mt 18,12-14	Memoria de san Ambrosio, obispo y doctor de la Iglesia Tu es plus important que tu ne penses. Même si tu ne crois ni le penses pas, il y a quelqu'un qui te cherche pour te donner ce que tu souhaites. Ne le fuis pas. Laisse-toi attraper par Lui. Ne lui résiste pas. Rien ne t'arrivera. Pour Lui, tu es irremplaçable. Il ne peut se passer de toi.
Mercredi 8 Décembre	• Gn 3,9-15.20 • Lc 1,26-38	Célébration de L'immaculée Conception (Calendario, pp. 463-468) Marie n'a pas toujours dit « Oui ». Avant de le dire, elle a eu peur, elle a posé des questions. Elle a eu son Quid Prodest à Nazareth. L'invitation de l'ange était chargée de promesses et de risques. Elle a eu à lutter avec son cœur. À la fin, elle s'est rendue au Seigneur. Vivre, c'est se fier à Lui. Le « Fiat »
Jeudi 9 Décembre	• Is 41,13-20 • Mt 11,11-15	La tentation des puissants de supplanter le Royaume de Dieu est très forte. Il y a beaucoup de violence dans notre monde. Tu l'as en-dedans de toi et tu l'utilises pour dire « non » aux humbles précurseurs de Jésus. C'est pourquoi « Si vous ne devenez comme des enfants ».
Vendredi 10 Décembre	• Is 48,17-19 • Mt 11,16-19	Devant les possibilités de la vie qui s'ouvrent à toi pendant l'Avent, ne prends pas une attitude d'opposition. Ne te retranches pas sous le principe de la contradiction et du rejet. Jésus nous donne une leçon. Ne tergiverse plus avec lui; ne t'immunise pas contre sa grâce. Ne fais pas l'enfant!

Samedi 11 Décembre	• Si 48,1-4.9-11 • Mt 17,10-13		Mais ils ne l'ont pas reconnu » L'Avent est un entraînement à fond des yeux de la foi. Il s'agit de regarder et d'arriver à le voir, à le reconnaître proche et vivant dans toutes choses. Ne dis jamais qu'il « n'y est pas »; dis-lui que tu ne le vois pas; qu'il ouvre, de ses mains, tes yeux et qu'il y verse deux gouttes de foi.
Dimanche 12 Décembre	• Is 35,1-6a. 10 • Sant 5,7-10 • Mt 11,2-11	Troisième Dimanche de L'Avent	Doutes-tu de la venue de Jésus? Doutes-tu qu'il puisse transfigurer ton existence? Lève ton regard et reconnais avec intérêt la multitude de personnes qui l'ont trouvé et qui ont subi la métamorphose de l'amour. Laisse-les te le raconter. □ □
Lundi 13 Décembre	• Núm 24,2-7.15-17a • Mt 21,23-27	Mémoire de Santa Lucia Vierge martyr	Celui qui ne croit pas en Dieu ne peut accepter son intervention dans le monde. Personne ne peut convaincre un non-croyant. Celui qui croit en Dieu n'a pas besoin de miracles et aucun miracle fera croire un non-croyant. Et toi?
Mardi 14 Décembre	• Sof 3,1-2.9-13 • Mt 21,28-32	Mémoire de San Juan de la Croix Prêtre et Docteur de l'Église	Une chose c'est la volonté et une autre le goût. Quand Dieu te demandera quelque chose, il sera mieux pour toi de lui dire : « Je le veux, même si je n'ai pas le goût » que « J'ai envie de le faire, mais il me manque la volonté ». D'autres fois, tu devrais lui dire humblement : « Je le veux, mais je ne peux pas »..
Mercredi 15 Décembre	• Is 45,6b-8.18.21b-25 • Lc 7,19-23		Tu n'as à attendre qu'un différent de Jésus. Ne confonde pas tes attentes. Des signes clairs nous font reconnaître son arrivée : le passage de la cécité à la vision, de la paresse au service, du mensonge à la vérité, de l'égoïsme à la donation..Et, heureux seras-tu si tu ne perds pas ta confiance en Lui.
Jeudi 16 Décembre	• Is 54,1-10 • Lc 7,24-30		Comment reconnaître le messager qui prépare le chemin du Seigneur? Le vrai messager nous place devant le moment, toujours risqué, de la conversion. Tu rentres en contact avec lui et tu ne peux pas continuer comme avant. Il te plonge dans une crise pénible, mais salutaire. Rarement, il y a conversion pendant les temps tranquilles
Vendredi 17 Décembre	• Gén 49,1-2.8-10 • Mt 1,1-17		La généalogie veut souligner l'humanité de Jésus, qu'il est Emmanuel et que son histoire a un sens. Si tu l'analyses, tu comprendras qu'il est proche de toi et que ton histoire a une orientation. Avec ses ombres et ses lumières, il te fera éveiller ta profonde identité..

Samedi 18 Décembre	• Jer 23,5-8 • Mt 1,18-24	Joseph ne profite pas de son droit de décharger le poids de la loi sur Marie, mais il se comporte avec miséricorde. De cette manière, il rentre dans le Royaume. Face à toute logique humaine, la miséricorde est la clé qui ouvre les portes du Royaume. C est ce que lui conseille un ange, dans son sommeil.
Dimanche 19 Décembre	• Is 7,10-14 • Rom 1,1-7 • Mt 1,18-24	Quatrième Dimanche de L'Avent En temps d obscurité, de turbulences, de désorientation, de découragement, d ombres, de tentations, voilà que les anges se présentent. Pas les démons! Ils ouvrent de fenêtres vers l avenir Dans Quid Prodest de Joseph il y a eu une voix qui lui explique comment Dieu agit. Brièvement. Avec détails.
Lundi 20 Décembre	• Is 7,10-14 • Lc 1,26-38	Le Seigneur est avec toi ». on dit à Marie. On te le dit à toi aussi. Ce n est pas toi qui a cherché le Seigneur; c est lui qui t a cherché et s est placé à côté de toi. Quelques fois, tu as pu te sentir abandonné, mais, comme Marie, demande au Seigneur et il retourne dans ta tête ses réponses..
Mardi 21 Décembre	• Cant 2,8-14 • (Sof 3, 14-18a) • Lc 1,39-45	Marie et Elizabeth se comprennent, avant même de se parler. Immédiatement, elles tombèrent en syntonie parfaite. Comment ont-elles pu se comprendre sans paroles? C est le miracle de la communion : l autre te permet de pénétrer au-delà du seuil de ses secrets seulement si tu le regardes avec les yeux sans compétition ni séduction, si tu rejettes ton orgueil et si tu offres de la tendresse..
Mercredi 22 Décembre	• 1 Sam 1,24-28 • Lc 1,46-56	Il est très utile de, non seulement réciter les psaumes, mais de les apprendre par cœur pour s en rappeler à tout moment. Ils donnent de la forme à tous tes sentiments et te font comprendre comment Dieu accomplit son œuvre au milieu de contrastes de l Histoire. Comme Marie l a fait.
Jeudi 23 Décembre	• Mal 3,1-4.23-24 • Lc 1,57-66	Naissance de san Antonio Ma. Claret (<i>Calendrier</i> , pp. 469-474) Donner un nom signifiait exprimer l identité de l enfant et son appartenance à la descendance des ses parents. Dieu change le nom du fils de Zacharie et Elizabeth. Depuis ce moment, comme dans le cas de prophètes, ils s adonnaient à la mission qu Il les avait confiée. Tu as un nom et une mission donnés par Dieu. Tu seras malheureux si tu n es pas fidèle à ton identité la plus profonde.
Vendredi 24 Décembre	• 2 Sam 7,1-5.8b-12.14a.16 • Lc 1,67-79	Si quelqu'un nous a sauvés d'un danger, nous lui serons reconnaissants toute notre vie. Aujourd'hui peut être une bonne journée pour te réconcilier avec ton passé, (Il t a sauvé de beaucoup de dangers) et aussi pour te réconcilier avec ton avenir (Il t accompagnera dans tes futures difficultés..

5. Pistes pour la rencontre communautaire

1. INTRODUCTION ET MOTIVATION □□□□

Après une **brève prière**, le président de la réunion communautaire explique la rencontre et explique comment procéder. □□□□

Ce serait bon que chacun apporte à la réunion le **cahier 1** de La Forge et ses notes personnelles. □□□□

L'objectif de la rencontre c'est **partager**. Il ne s'agit pas d'arriver à un consensus, mais d'écouter les autres et participer activement.. □□□□

Le président de la réunion doit **préciser le temps** dont on dispose afin que tous aient l'occasion de participer. □□

2. DIALOGUE

On commence par inviter chacun à exposer aux autres le travail personnel réalisé avec le cahier La Forge. Deux questions peuvent aider à **ouvrir le dialogue**:

□□□□- Comment as-tu développé ton travail? Difficultés, surprises.

□□□□-□ Quelle est ton opinion sur les résultats de ton travail?

□□ Après, on discute sur **tous ces points**.

□□□□-□ Quelles sont les différences que nous trouvons entre un clarétain installé et un autre en recherche?

□□□□-□ Quelles sont les causes qui maintiennent les clarétains installés, sans tension de croissance? En trouve-t-on quelques-uns parmi nous?

□□□□-□ Qu'est-ce qui peut nous aider le plus à faire le pas de l'installation au changement?

□□

Balance

Tout au long de l'Avent, tu as essayé de « prendre conscience » du moment où tu te trouves. Résume et évalue le processus vécu dirigeant ton regard à l'ensemble de l'étape..

Réponds à ces questions, par écrit, dans ton cahier. :□

1. Comment tu t'es senti pendant cette première phase?

Quelle impression as-tu du travail que tu as réalisé? □□□□

2. En peu de mots, qu'est-ce qu'a voulu dire pour toi l'expression Quid Prodest?

□□ Comment la traduirais-tu?

3. Quelles appels (lumières, pulsions) as-tu ressenties qui semblent te porter dans la direction de l'Esprit? Quelles sont-elles?

4. De quoi devrais-tu tenir compte pour mieux profiter de ta vie? □□

6. Pour approfondir

Annexe I: IL FAUT ESSAYER DE CROÎTRE, SANS DEVENIR PARFAIT (John Powell)

Il donnait l'impression que tout était si noble, si généreux et même – je me disais dans mon for intérieur – tellement saint... » Il atteint le maximum. Donne-toi au maximum. Ne reste pas avec le moins ». La rhétorique de mon enthousiasme pour faire tout ce qui était possible, pour être le mieux possible, faisait circuler le feu dans mes veines. Mais cette rhétorique trahissait aussi la réalité, car elle n'était pas réaliste. Rien n'est jamais parfait. Mon « mieux possible » était toujours imparfait. Les résultats de mon ardeur pour atteindre la perfection me laissaient un goût amer dans la bouche. Au fond de mon être résonnait toujours un faible et prolongé gémissement : « Mais... j'ai fait tant d'efforts, j'ai donné tout ce que j'avais, j'ai mis tout mon acharnement... » Par après, frustré, je donnais des coups de poings sur le plancher et je levais les poings au ciel, mais tout cela ne me servait d'aucun soulagement. Il ne me restait qu'admettre que j'étais imparfait, que je fais des erreurs. Je partage la condition humaine, caractérisée par l'essai et l'erreur. J'ai essayé de le dissimuler ou de le nier de toutes les manières possibles; j'ai essayé de donner l'apparence que j'avais tout sous contrôle. Mais, malgré la cachotterie et la tromperie, je savais, dès le début, que mes résultats n'arriveraient jamais à la hauteur de mes rêves, que je ne serais jamais parfait.

Annexe II: HORAIRE DU P. CLARET

Cette année (1863) fut plus tranquille que les années antérieures; ceci ne veut pas dire qu'elle a été plus reposante. Puisqu'il n'avait pas de voyages royaux – dit-il – « j'ai eu plus de temps pour la prédication, le confessionnal et l'écriture de livres et d'images saintes ».

Les résolutions sont presque les mêmes que pour 1862.

Il insiste sur la mansuétude, car c'était la résolution qui lui coûtait le plus à accomplir à cause des impertinences des gens.

À travers « Lumières et grâces » on peut détecter un mouvement spirituel qui ne s'incorpore encore pas aux résolutions : c'est vivre pleinement l'amour filial du Père : aimer Dieu comme Jésus, être aimant comme le Fils. Il fit ces exercices à l'Escoria.



Résolutions des Exercices

Du 23 Octobre au 1er Novembre

1. Je ferai les saints Exercices chaque année.
2. Chaque mois, un jour de retraite rigoureuse..
3. Je me réconcilierai chaque semaine..
4. Je jeunerai trois jours par semaine : mercredi, vendredi et samedi; ces jours-là, je m'abstiendrai du dessert..
5. Lundi, mercredi et vendredi, je prendrai la discipline ou une autre chose équivalente. Lundi, mercredi et vendredi je porterai le cilice.
6. Dans la prière, je penserai aux Mystères. J'éviterai la hâte; je me rappellerai la répréhension qui souffrait Sainte-Catherine de Sienne (p. 69). Saint Louis employai, au moins, une heure pour réciter Matines (p. 191).
7. Je ferai l'examen particulier sur la mansuétude. Je me rappellerai la mansuétude de Jésus, modèle et maître, qui dit : « Apprenez de moi, qui suis doux et humble de cœur ». Je me rappellerai la mansuétude de Marie, qui ne s'a jamais laissée porter à la colère, ni perdit la plus parfaite mansuétude, gardant une équanimité immuable et inimitable intérieure et extérieure, sans jamais laisser paraître aucun changement dans sa personne ni dans sa voix, ni aucun mouvement qui pourrait traduire un mouvement intérieur de colère (t. 2, p. 276). Je penserai à son utilité, car, avec l'humilité, on plaît Dieu, et avec la mansuétude, on plaît le prochain. Il vaut mieux faire moins avec de la patience, mansuétude et amabilité, que faire plus avec précipitation, colère, de mauvaise humeur et à contrecœur. Les gens s'en scandalisent..
8. Je ne me fâcherai jamais. ; je me tairai et j'offrirai à Dieu tout ce qui me fait de la peine.
9. Je ne me plaindrai jamais. Je me résignerai à la volonté de Dieu, qui l'a ainsi décidé pour mon bien. Pauvreté, humiliations, douleurs et méprise.
10. Je serai toujours doux avec tous, surtout avec les plus désagréables

Annexe III: PSAUME 137. NE LAISSE PAS INCOMPLÈTE L'ŒUVRE DE TES MAINS

« Le Seigneur accomplira ses plans sur moi. Seigneur, ta miséricorde est éternelle; ne laisse pas incomplète l'œuvre de tes mains ». Des Paroles de consolation, s'il y en a. Le Seigneur accomplira ses plans sur moi. Je sais que as des plans pour moi, Seigneur que tu as commencé ton travail et que tu veux achever ce que tu as commencé. Cela me suffit. Avec ceci je suis au repos. Je suis entre bonnes mains. La travail a commencé. Je ne resterai pas stagnant à mi-chemin. Tu as promis que tu l'achèverais. Merci, Seigneur. Tu as parlé, comme en reprochant, de l'homme qui a commencé sans pouvoir finir; du laboureur qui regarde en arrière au milieu du sillon, de l'ouvrier qui commence une tour sans en achever la construction. Tu travailles le sillon jusqu'au bout, tu finis la tour, tu termines ton travail. Je suis ton travail. Tes mains m'ont formé et ta grâce m'a amené jusqu'ici. N'élude pas ta responsabilité. Ne me laisse pas dans le carreau. Ne rejette pas ton travail. Il s'agit de ta réputation, Seigneur. Que personne, en me voyant, puisse dire de toi : « Il a commencé à construire et il n'a pas pu finir ». Mène à bon bout ce que tu as commencé en moi, Seigneur. Tu m'as donné les désirs; donne-moi maintenant leurs mises en pratique. Tu m'as invité à prononcer mes vœux; donne-moi maintenant la force de les garder; tu m'as appelé à me mettre sur le chemin vers toi; donne-moi maintenant la détermination pour y arriver. Pourquoi m'as-tu appelé si, après, tu ne pensais pas continuer à m'appeler? Pourquoi tu me fis sortir, si tu n'avais pas l'intention de me faire arriver? Pourquoi m'as-tu donné la main si tu allais me laisser tomber à mi-chemin? On ne fait pas, ça, Seigneur. Je suis en plein travail et je ressens la difficulté, la fatigue, le doute. C'est pourquoi il me soulage de penser au sérieux de tes paroles et la solidité de tes promesses. « Le Seigneur menera à bien ses plans sur moi ». Cette déclaration me donne l'espoir lorsque les forces me manquent, et du courage lorsque ma foi s'affaiblit. Je peux échouer, pas toi. Tu t'es engagé à ma cause. Tu accomplis ta promesse jusqu'au bout.

Annexe IV: LE TRAIN (Leonardo Boff)

Un train avance, splendide et rapide, vers sa destination. Il coupe les champs comme une flèche. Il rentre dans les montagnes. Il croise les rivières. Passe à travers les villes. Il se glisse, comme un couleuvre mécanique, sans obstacles. Sa forme, sa chaleur, sa vitesse; tout est à la perfection. Un drame se déroule à l'intérieur du convoi : le drame de l'humanité. Des gens de toute races : des gens qui parlent et des gens en silence. Des gens qui travaillent et des gens qui se reposent. Des gens qui regardent le paysage. Gens d'affaires, préoccupés. Des gens qui naissent et des gens qui meurent. Des gens qui aiment et des gens qui détestent en secret. Des gens qui discutent sur même la direction du train : le convoi a pris une direction erronée! Des gens qui pensent qu'ils se sont trompés de train! Des gens qui protestent même contre le train (on n'aurait pas dû construire un train puisque...) Des gens qui pensent à des trains plus rapides. Des gens qui, reconnaissants, acceptent le train, tout en se réjouissant de ses avantages. Des gens qui ne se font pas des problèmes : ils savent qu'il arrivera, avec sécurité, à sa destination. À quoi bon s'inquiéter? Des gens qui courent avec nervosité, vers les wagons en tête : ils voudraient arriver les premiers! Des gens contradictoires qui marchent en direction opposée à celle du convoi, vers le dernier wagon : ils voudraient fuir le train!

Et le train poursuit son chemin, impassible, vers sa destination fixée. Il transporte patiemment tous ces gens, sans faire distinction entre le pessimiste et l'engagé. Il ne refuse pas, non plus, de transporter même ses détracteurs. Il ne refuse personne. Il offre à tous la possibilité de réaliser un voyage agréable et réussi, ainsi que la garantie d'arriver à la ville de soleil et de repos.

Le voyage est gratuit pour tous. Personne ne peut sortir ni s'évader. On vit dans le train. C'est là qu'on exerce la liberté: on peut avancer ou reculer; on peut changer les wagons ou les laisser intacts; on peut jouir du paysage ou s'ennuyer avec ses voisins; on peut accepter le train avec joie ou le rejeter avec amertume. Mais, malgré tout cela, le train continue vers sa destination et amène tous ces gens gentiment et avec courtoisie.

Et il y a des gens qui accueillent le train, qui se réjouissent de son existence, apprécient sa vitesse, profitent du paysage, entament des amitiés avec leurs voisins de voyage. Des gens qui se forcent pour que tous se sentent à l'aise, qui luttent contre ceux qui abîment le matériel ou dérangent leurs frères. Ces gens ne perdent pas le sens du voyage, ni par les inconvénients du voyage, ni par le manque de liberté ni par leurs propres satisfactions. C'est merveilleux l'existence du train qui peut nous conduire, si rapidement, vers la patrie, où chacun est attendu avec empressement, où les accolades seront longues et où l'amour n'aura pas de fin!

Et toi, lecteur, dans quelle direction voyages-tu?

index

1. Le chemin commence	2
<i>Exercice 1 : Pour commencer</i>	
2. Préparez le chemin du Seigneur	4
Quelque chose peut arriver dans ma vie	4
<i>Exercice 2 : Rêves et plaintes</i>	7
Le <i>Quid Prodest</i> de Marie	13
<i>Exercice 3 : Notre-Dame du Quid Prodest</i>	13
Pour préparer le chemin”	13
<i>Exercice 4 : Je prépare mon chemin</i>	15
Qu’est-ce que tu aimerais changer? Peurs et attentes	15
<i>Exercice 5 : Mes expériences Quid Prodest</i>	18
Comment se déroule-t-elle ma vie?	17
<i>Exercice 6 : Se prendre la température</i>	19
Quels sont les appels que tu écoutes?	20
<i>Exercice 7 : À l’écoute des appels</i>	21
3. Suggestions pour l’accompagnement personnel	22
4. Pistes pour la <i>lectio divina</i>	23
5. Pistes pour la rencontre communautaire	29
6. Pour approfondir	30
Annexe I: Il faut essayer de croître, devenir parfaits (John Powell)	31
Annexe II: Horaire du P. Claret	31
Annexe III: Psaume 13 Ne laisse pas incomplète l’œuvre de tes mains!	32
Annexe IV: Le train (Léonard Boff)	32